

# LE PROLETAIRE

## Parti Communiste International

### **Face à la « Réforme » des retraites : Lutte de classe ouverte contre toutes les attaques capitalistes !**

La «réforme» du système des retraites, venant après celle de l'assurance chômage, n'est que la dernière en date des attaques capitalistes qui se succèdent continuellement depuis des années, chacune allant plus loin que la précédente. Sans remonter à 2003 ou à 2010, quand, sur la question des retraites, était passée l'augmentation de la durées des cotisations avec l'accord explicite de certains syndicats (CFDT) et le sabotage des autres (journées d'action à répétition), il suffit de rappeler la loi El Khomri instaurée par un gouvernement de gauche.

La cause de ces attaques incessantes n'est pas la méchanceté des gouvernants, mais le **besoin** du capitalisme de restaurer ou de maintenir ses taux de profit mis à mal par les crises économiques et la concurrence sans cesse croissante sur le marché mondial. Il lui faut pour cela accroître l'exploitation capitaliste par la baisse du salaire réel, l'intensification du travail, la liquidation des entreprises les moins rentables, etc. Qu'ils soient «de gauche» ou «de droite» les différents gouvernements ont pour credo la défense du capitalisme national et ils ne peuvent donc qu'accéder aux demandes des cercles capitalistes les plus puissants. Le MEDEF, inquiet des rumeurs sur une possible remise en cause de l'attaque contre les retraites, a ainsi rappelé publiquement à l'ordre le gouvernement dans une conférence de presse le 11/9. Le message a été reçu 5 sur 5 : le premier ministre a assuré peu après qu'il ne reculerait pas.

Les pensions de retraite représentent en effet, comme les autres *charges sociales*, ce que l'on appelle du «salaire différé» – un part du « salaire réel » qui n'est pas versée directement aux salariés, mais qui est « socialisée » pour subvenir aux différentes dépenses sociales. L'attaque sur les pensions de retraite n'est donc pas causée par un simple problème financier de retrouver l'équilibre des comptes : elle fait partie de l'attaque sur les salaires au même titre que l'attaque contre les prestations de chômage ou autres. Pour les capitalistes les prolétaires sont toujours trop bien payés ; et ils trouvent cela particulièrement scandaleux quand il s'agit de prolétaires dont ils ne peuvent plus tirer de profits, soit parce qu'ils sont à la retraite (1), soit parce qu'ils sont dans l'incapacité de travailler !

Le gouvernement prétend être motivé par un souci d'égalité quand il veut supprimer les «régimes spéciaux» de retraites, en accusant ceux qui en bénéficient d'être des «privilegiés». En réalité les seuls privilégiés sont les capitalistes qui exploitent les travailleurs et contre lesquels ceux-ci doivent s'unir, par delà les différences de profession et de corporation. Autrefois les régimes spéciaux avec les statuts particuliers qui vont avec, avaient été accordés à certaines catégories de travailleurs dans des secteurs jugés « stratégiques » comme les transports : il s'agissait d'obtenir la paix sociale en accordant des « garanties » à ces travailleurs.

Les faits démontrent que sous le capitalisme il n'existe aucune garantie durable pour les prolétaires: les bourgeois veulent aujourd'hui reprendre ce qu'ils avaient hier concédés à contre-cœur: les travailleurs ne peuvent compter que sur leur lutte pour se défendre.

## **POUR VAINCRE LES PROLETAIRES DOIVENT PRENDRE LEURS LUTTES EN MAIN !**

Mis à part la CFDT qui soutient l'attaque gouvernementale, les autres syndicats affirment qu'ils vont s'y opposer, y compris par une lutte dure. Même si on avait oublié comment ils ont saboté les luttes passées, il faudrait cependant constater que non seulement ils n'ont rien fait pour préparer la lutte actuelle, préférant jouer la comédie de la concertation avec le gouvernement, mais qu'en outre ils ont laissé deux mois pour que ce soit celui-ci qui se prépare à la grève du 5/12 ! Pendant ce temps ils ont saucissonné la mobilisation en multipliant les « journées d'action », catégorie par catégorie. Pire, ils présentent la position du gouvernement comme « *une attitude idéologique* » et un refus de « *l'écoute et du dialogue* » (2). Mais ce sont les intérêts capitalistes bien concrets et non l'idéologie qui motivent le gouvernement ! Et ce n'est pas par l'écoute et le dialogue qu'on peut s'opposer à ces intérêts, mais uniquement par une lutte véritable.

Les directions syndicales, grands organisateurs des défaites ouvrières, se préparent à jouer une nouvelle fois la comédie de la lutte, peut-être par des journées d'action à répétition ou en laissant isolés les secteurs les plus combatifs, comme ils l'ont encore fait lors de la grève d'octobre des cheminots de Châtillon (Hauts de Seine).

Pour contrer leur **sabotage**, les travailleurs doivent prendre leur lutte en main ; ils doivent lui donner une orientation de classe, résolument anticapitaliste, en revenant aux moyens et aux méthodes de classe : grève illimitée et sans préavis, organisation indépendante de la lutte, comités de grève élus et révocables, piquets de grève ou occupation des locaux pour arrêter effectivement l'activité, extension du mouvement aux autres entreprises, etc.

Essayer de pousser les appareils syndicaux à une grève générale (ou à une « grève interprofessionnelle reconductible », comme on dit dans le jargon des chefs syndicaux) n'est pas une solution si ce sont toujours leurs orientations non classistes qui dominent.

Ce qui est indispensable pour que la grève prenne toute sa force, c'est la rupture avec les orientations légalistes et collaborationnistes et les méthodes défaitistes des appareils syndicaux ; cela seul peut permettre de constituer un rapport de forces suffisant pour faire reculer un gouvernement redoutant précisément que ces piliers de la collaboration de classe et de la paix sociale perdent le contrôle des luttes.

**Pour l'augmentation générale des salaires, des pensions et de tous les minima sociaux !**  
**Pour la diminution de l'âge du départ à la retraite !**  
**Pour l'organisation de classe indépendante !**  
**Pour la reprise de la lutte de classe anticapitaliste !**  
**Pour la révolution communiste internationale !**

(1) Selon un rapport d'un organisme spécialisé publié à la fin de cet été le système français des retraites se situerait, pour ce qui est du rapport entre la pension et le salaire antérieur, derrière le Chili et la Malaisie et juste devant le Pérou – pays qui ne font pas partie des plus riches de la planète !

(2) Communiqué CGT du 26/11. Dans ce même communiqué la CGT se vante d'avoir rencontré 22 fois le gouvernement depuis décembre 2017. A quoi a servi cette rage du dialogue ?

**parti communiste international**

*Correspondance:*

Programme, BP 57 428 69347 LYON CEDEX 07 [www.pcint.org](http://www.pcint.org)

- Imp. Spé. - 29/11/2019 supplément au *Prolétaire* n° 554

Lisez la presse communiste internationaliste: Le Proletaire / Programme Communiste / El Programa Comunista / El Proletario / Il Comunista / Proletarian